

Sociologie de la citoyenneté

Dominique Schnapper



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/21283>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2012

Pagination : 476-478

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Dominique Schnapper, « Sociologie de la citoyenneté », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2012, mis en ligne le 01 juillet 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/21283>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Sociologie de la citoyenneté

Dominique Schnapper

Dominique Schnapper, *directrice d'études*

1. Les grands problèmes de la démocratie contemporaine : approche sociologique

- 1 J'AI repris cette année le séminaire que j'avais inauguré l'an dernier pour introduire les étudiants d'études politiques au point de vue de la sociologie. Comme l'an dernier, j'avais prévu de présenter un bilan de la connaissance sociologique sur les démocraties contemporaines, mais cette année encore j'ai dû faire un choix et laisser de côté plusieurs thèmes importants qui auraient mérité d'être développés.
- 2 J'ai à nouveau commencé par une leçon consacrée au « point de vue sociologique », distingué de celui des historiens, attentifs à ce qui s'est passé à un moment donné dans un lieu donné, de celui des philosophes, soucieux de théorie à l'intérieur d'une tradition intellectuelle, et des juristes, dont le propos est essentiellement normatif. J'ai étudié ensuite les évolutions récentes de la citoyenneté et les écarts qu'on peut analyser entre les conceptions actuelles et la citoyenneté dite « classique » à partir du débat autour du multiculturalisme. J'ai insisté sur la perspective propre aux sociologues sur ces thèmes le plus souvent débattus par les philosophes.
- 3 Les leçons suivantes portaient sur les problèmes de l'immigration dans des sociétés ouvertes et sur la nécessité de ne pas poser le « problème de l'immigration », comme on le fait dans la vie publique, mais d'abord celui de la société d'installation, de ne pas s'interroger sur « l'intégration des immigrés » et de leurs descendants, mais sur les capacités d'intégration de la société démocratique contemporaine. J'ai traité ensuite de la pauvreté dans les sociétés riches de l'État providence dans lesquelles le pauvre est objectivement moins pauvre que dans beaucoup de sociétés lointaines ou dans les sociétés du passé, mais plus humilié et plus marginalisé dans la vie sociale. Ces analyses ont conduit à une réflexion sur les apories inhérentes à toutes les politiques

d'intervention sociale, qu'elles soient ou non qualifiées de politiques de discrimination positive, qui, étant donné les valeurs démocratiques, s'imposent absolument pour compenser les handicaps et les exclusions des populations marginalisées à un titre ou à un autre, mais qui ont aussi inévitablement pour effet pervers de consacrer les échecs sociaux de ceux auxquels elles sont destinées.

- 4 Des leçons m'ont permis ensuite d'aborder le thème sensible des discriminations et des inégalités sociales et de reprendre l'interrogation sur les perceptions, souvent surprenantes, de la légitimité ou de l'illégitimité des diverses inégalités, étant donné la passion de l'égalité qui anime nos sociétés.
- 5 J'ai enfin analysé les formes de la privatisation de la religion, l'affaiblissement des institutions ecclésiales et les formes de réélaboration des manières de croire et de manifester ses croyances, ainsi que le nouvel individualisme familial que révèlent l'affaiblissement des institutions familiales et l'individualisation des relations intra et extra-familiales.
- 6 J'ai réservé la douzième et dernière leçon à une conclusion qui se voulait plus générale et plus théorique sur les caractéristiques qui me paraissent essentielles de la démocratie contemporaine, en proposant de reprendre un terme emprunté à Montesquieu pour la qualifier d'« extrême ».

2. Atelier de recherche : travaux en cours

- 7 Enseignement suspendu durant l'année universitaire 2010-2011

Publications

- « Du bon usage de la transgression », *Les Petites Affiches*, 21 juin 2010, p. 1-2.
- « La notion d'identité nationale ; quelles significations ? », *Villa Europa*, Universaar, p. 17-23.
- « La sclérose démocratique » (entretien), *La revue civique*, automne-hiver 2010, p. 46-49.
- « Par-delà la burka. Les politiques d'intégration », *Études*, novembre 2010, p. 461 -472.
- « En qui peut-on avoir confiance ? », *Commentaire*, n° 132, hiver 2010, p. 977-984.
- Préface à *Migrations et cultures de l'entre-deux*, sous la dir. de Laurent Muller et Stéphane de Tapia, Paris, L'Harmattan, 2010, p. 13-20.
- *L'Avenir de la démocratie*, Paris, Institut Diderot, « Carnets des dialogues du matin », 2010, 28 p.
- « Mon inquiétude : l'avenir d'Israël » (entretien), dans *Les raisons d'un appel*, Paris, Liana Levi, 2011, p. 97-104.
- « L'intégration sociale : logement, éducation santé... », dans *Semaines sociales de France, session 2010, Migrants. Un avenir à construire ensemble*, Paris, Bayard, « En mouvement », 2011, p. 104-120.
- « La démocratie "providentielle", principes et perspectives », *ENA Hors les murs*, mai 2011, p. 10-11.

INDEX

Thèmes : Sociologie